

70G Le coup de poing.

Je soulève des questions que tu ne comprends pas,
Celles qui parlent de la vie, et du noir d'au de-là.
Je soulève la moisson, à récolter là-bas,
Ce semblant d'infini, que doit vivre le moi.
Je pense des mots secrets, qui troublent' et qui font peur.
Des mots qui disent , donne, à un « je » égoïste.
Je crois que tout sujet, est en lui une fleur ,
Le goûté d'une pomme, une tendre visite.

Les mains tendues,
J'ai les mains tendues, à trop parler d'amour.
À ceux qui n'entendent pas, qui ont le cœur trop sourd.
J'ai maintenant le coup de poing.
J'ai maintenant le coup de poing.

Je parle avec images, un passé toujours là,
Celui qui dit qu'on veut, mais qu'on n' réalise' pas.
J'ai mon nom chez les mages, le dialogue ne change pas,
Y des regards de dieux que je ne comprends pas.

Les mains tendues,
J'ai les mains tendues, à trop parler d'amour.
À ceux qui n'entendent pas, qui ont le cœur trop sourd,
J'ai maintenant le coup de poing.
J'ai maintenant le coup de poing.

Ami, brise la glace, et regarde plus loin,
Y a de la vie qui passe et qui maudit ce lien.
Pense qu'il y a ailleurs, des enfants comme toi,
Qui, en d'autres senteurs, s'essaient une' autre loi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr